



Polyclinique Lyon-Nord
Rillieux-la-Pape

VIVRE VIVALTO SANTÉ

FÉVRIER 2019

ÉDITO



**Barbara
GETAS-JASKULA**
Directrice Générale



**Dr Albert-Jean
BARAZA**
Président de la CME

ACCOMPAGNEMENT : UNE PRISE EN CHARGE SUR-MESURE DE NOS PATIENTS

Patient debout, parcours SOS sein, RRAAC (Réhabilitation Rapide Améliorée Après Chirurgie) : notre organisation a évolué pour se recentrer sur le patient. De la gériatrie à la cancérologie, de la médecine générale à l'obésité, chaque service de la Polyclinique Lyon-Nord met en œuvre un parcours de soins sur-mesure.

Ainsi, le patient ne vient plus seulement pour se faire soigner ponctuellement un mal ou une pathologie, mais pour bénéficier d'une prise en charge complète et personnalisée grâce aux filières spécialisées.

Par la démarche « Patient debout », nous impliquons le patient dans sa prise en charge, pour améliorer son autonomie et sa dignité. Avec le parcours sein, nous garantissons l'accompagnement des patientes depuis le dépistage jusqu'à leur reprise d'activité physique, grâce à l'action de l'association Siel Bleu. En chirurgie vasculaire comme en orthopédie, les innovations offrent une prise en charge plus rapide et une meilleure récupération.

Et cet accompagnement ne se limite pas aux murs de notre établissement, il se construit aussi avec nos partenaires de terrain : prescripteurs, spécialistes, kinésithérapeutes, infirmières libérales, associations d'aide aux malades, EHPAD, etc. Nous développons d'ailleurs une nouvelle application mobile Ambulis by Vivalto, afin de faciliter les échanges entre les professionnels et avec le patient. Pour être plus proches, même à distance.



À LA LOUPE

Parcours sein : UN ACCOMPAGNEMENT PLURIDISCIPLINAIRE

Avec 60 000 nouveaux cas en 2017, le cancer du sein reste le cancer le plus fréquent chez la femme. Une pathologie qui nécessite une prise en charge pluridisciplinaire et adaptée, aujourd'hui coordonnée en un parcours sein à la Polyclinique Lyon-Nord.



« Le cancer du sein touche 1 femme sur 8, c'est une maladie anxigène pour les femmes qui sont souvent entourées de malades. » Les Docteurs Nadège Coutty, Jean-Christophe Pic et Charlotte Terrier font partie de l'équipe de trois chirurgiens qui coordonne le parcours sein à la Polyclinique Lyon-Nord. Un parcours optimisé depuis le diagnostic jusqu'au traitement « afin de faciliter un diagnostic précoce et de garantir une prise en charge rapide ». Mais aussi de rassurer les patientes qui, dès l'annonce de leur maladie, se retrouvent prises au centre d'un ballet d'exams, de rendez-vous et de spécialistes.

« nos radiologues », précise le docteur Coutty. En cas d'anomalie, ceux-ci demandent une biopsie pour confirmer et préciser le premier diagnostic, « avec des résultats obtenus entre 24 à 48 heures ». La patiente est ensuite orientée vers le chirurgien en première intention et la chirurgie peut être programmée la semaine suivante.

« Le dépistage précoce permet de limiter le recours à la chimiothérapie : la patiente bénéficie d'un traitement moins lourd avec de meilleures chances de guérison. » Le Docteur Coutty rappelle d'ailleurs que les équipes visent même le diagnostic en un jour : bilan d'imagerie et résultats de biopsie compris.

PRENDRE LE CANCER DE VITESSE

Que ce soit lors d'un dépistage programmé ou d'un contrôle prescrit par le médecin traitant, c'est la mammographie qui marque le début du parcours. « La prise en charge est faite tout de suite par

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Pour les dossiers plus complexes, un bilan d'extension est demandé (imagerie et prélèvement) et une concertation est

Polyclinique Lyon-Nord
Rillieux-la-Pape

65 RUE DES CONTAMINES
69 140 RILLIEUX-LA-PAPE
TÉL. 0 826 28 29 30
polyclinique-lyon-nord.fr



» organisée en réunion de cancérologie dans un délai maximum de deux semaines. Une fois le diagnostic posé, une coopération de plusieurs spécialistes se met en place jusqu'au traitement : « *c'est devenu une véritable prise en charge d'équipe sur-mesure* », constate le Docteur Coutty. Les radiologues, « *clés de voûte du diagnostic* », les chirurgiens, anesthésistes, oncologues et ergothérapeutes travaillent ensemble sur chaque cas. « *Toutes les spécialités sont présentes sur place, sauf les anatomopathologistes. La radiothérapie se fait dans des centres spécialisés, mais des radiothérapeutes sont présents à la Polyclinique.* » Et surtout, cette complémentarité se fait toujours avec le suivi du médecin traitant de chaque patiente.

ment et parcours est pensé sur-mesure en fonction de chaque cas : âge, critères tumoraux, statut moral, statut hormonal... » Les patientes le disent elles-mêmes : elles se sentent rassurées et soulagées de ne pas avoir à gérer toute la logistique et de voir que la coordination entre soignants se fait naturellement. Un accompagnement qui se poursuit même après la chirurgie ou la chimiothérapie, puisque la Polyclinique accueille l'association Siel Bleu pour des séances de remise en forme physique (lire p. 4). ○

On répond à toutes leurs questions

LE CHIRURGIEN EN CHEF D'ORCHESTRE

Pour faciliter la vie des patientes et leur garantir une bonne prise en charge, le chirurgien coordonne tout le parcours de soins, « *on prend les rendez-vous pour les patientes, on assure la surveillance, on répond à toutes leurs questions* ». Un dialogue s'installe tout de suite avec les malades, certaines sont d'ailleurs déjà suivies en gynécologie à la Polyclinique Lyon-Nord. « *Chaque traite-*

Docteur Nadège COUTTY
Chirurgien gynécologue



POINT DE VUE SUR LA CHIMIOTHÉRAPIE POUR LIMITER LES RECHUTES

Réalisée le plus souvent à la suite de l'intervention chirurgicale, la chimiothérapie proposée à la Polyclinique Lyon-Nord permet de prévenir les rechutes du cancer du sein. Une nouvelle épreuve pour les patientes qui sortent du bloc, mais aussi une nouvelle chance de se projeter dans l'avenir.

« *Après l'opération d'un cancer du sein et l'étude anatomopathologique des tissus, nous organisons une réunion de concertation pluridisciplinaire afin de poser une indication de chimiothérapie*, explique le docteur Estelle Louet, oncologue. *Il s'agit dans ce cas d'une chimiothérapie dite adjuvante, un traitement préventif pour limiter les risques de rechute.* » Répartie sur 4 à 6 cycles, la chimiothérapie dure entre 12 et 18 semaines et se réalise en hôpital de jour. Et si les traitements ont beaucoup évolué, il reste encore des effets secondaires éprouvants : « *chute des cheveux, fatigue, risque de nausées et vomissements, fragilité des ongles et de la peau...* Et un risque de ménopause précoce pour les femmes encore réglées au moment du traitement », pointe le docteur Louet. Autant d'inconforts pesant sur le moral et la résistance des malades, maintenant pris en compte grâce à un panel de soins supports. Par exemple, une socio-esthéticienne pour le bien-être, une infirmière de la douleur, une psychologue, de l'activité physique adaptée et une consultation préalable avec une infirmière de chimiothérapie pour mieux se préparer au traitement. « *C'est une prise en charge globale des patientes, pas seulement du cancer. Pendant la chimiothérapie, le fait de se sentir bien aide à mieux supporter le traitement, ensuite l'activité physique limite aussi les rechutes.* » ○

87%

DE SURVIE À 5 ANS
SI DÉPISTAGE À UN STADE
PRÉCOCE

63 ans

ÂGE MOYEN
DU DIAGNOSTIC

PRÈS DE
60 000
INTERVENTIONS PAR AN

1 femme sur 8
EST TOUCHÉE PAR LE CANCER DU SEIN

L'orthopédie EN MARCHÉ

Innovation technique, meilleure prise en charge des patients et accélération des procédures : l'orthopédie progresse sur tous les fronts, avec un net développement de son activité.



Les quatre chirurgiens du service orthopédie assurent la montée en puissance d'une spécialité en permanente évolution. « On compte plus de 20 000 patients qui passent chaque année par le service des urgences, constate le docteur Hady Moubarak, chirurgien orthopédique et traumatologique, ce qui génère une importante activité de chirurgie d'urgence pour nous. » Et la progression de l'activité est également marquée en chirurgie programmée avec, pour chaque praticien, une spécialité qui permet de répondre à toutes les pathologies : hanche et genou (prothèses totales et partielles, arthroscopie de genou, reconstruction des ligaments croisés, réparation méniscale), sport et épaule (prothèse et arthroscopie), chirurgie du pied et de la cheville. « Tout en maintenant le souci constant d'une prise en charge adaptée à chaque patient. »

FACILITER LA RÉCUPÉRATION

La prépondérance de l'ambulatoire (deux interventions sur trois) permet déjà de limiter l'immobilisation des patients et d'accélérer leur récupération. Ensuite, la RRAAC (Réhabilitation Rapide Améliorée Après Chirurgie) a été étendue à la chirurgie de toutes les prothèses articulaires (épaules, hanche et genou) ainsi qu'à la chirurgie arthroscopique (coiffe des rotateurs, reconstruction des ligaments croisés et chirurgie méniscale au genou). « Moins de gestes ou protocoles inutiles, davantage de préparation du patient sur les suites de l'intervention, une meilleure prise en charge de la douleur, moins de perfusions, plus d'autonomie, la reprise de la marche immédiatement après la chirurgie : cette organisation change nos habitudes mais facilite vraiment la récupération des patients et limite leur séjour d'hospitalisation. » Ces nouvelles procédures ont été élaborées en collaboration avec les anesthésistes, les kinésithérapeutes et l'ensemble du corps paramédical depuis maintenant deux ans et avec des résultats très satisfaisants. Enfin, l'acquisition



de la technologie *Game Ready*, qui combine froid continu et compression, offre encore une amélioration de la prise en charge post opératoire : « cette double action est particulièrement efficace pour traiter les phénomènes inflammatoires et accélérer le processus de guérison ».



Intervention du Docteur Hady MOUBARAK
Chirurgien orthopédique

de la technologie *Game Ready*, qui combine froid continu et compression, offre encore une amélioration de la prise en charge post opératoire : « cette double action est particulièrement efficace pour traiter les phénomènes inflammatoires et accélérer le processus de guérison ».

UNE NOUVELLE CONSULTATION EXTÉRIEURE

En complément des consultations permanentes à la Polyclinique Lyon-Nord, le service propose maintenant des consultations avancées « pour être au plus près de nos patients souvent âgés et peu mobiles, et améliorer l'accessibilité de nos soins ». Elles sont ouvertes à la Maison Médicale du Val Cottey à Dagneux et à Thizy-les-Bourgs. ○



VASCULAIRE : une prise en charge totale du doppler à la chirurgie

« Les pathologies vasculaires sont très fréquentes et peuvent donner des maladies chroniques, rappelle le docteur Bruno Macheda, chirurgien vasculaire. Les varices sont dans le top 5 de la chirurgie française : on compte 300 000 nouveaux malades d'insuffisance veineuse chaque année ! » Concernant l'artérite, si les traitements médicamenteux améliorent la vie des patients et permettent de limiter les pontages, les interventions restent nombreuses. Chaque année, le service de chirurgie vasculaire de la Polyclinique Lyon-Nord traite 400 patients atteints de varices, 50 chirurgies ca-

rotidiennes, 30 anévrismes de l'aorte, 150 artérites et pontages. « La pluralité des compétences de notre équipe permet de traiter le maximum de pathologies : angioplastie avec pose d'une endoprothèse, pontage, exploration, traitement des varices, intervention sous imagerie ou à ciel ouvert, anesthésie lourde ou légère... Nous prenons en charge toutes les pathologies vasculaires, du doppler à la chirurgie. » Concernant plus spécifiquement les varices, l'équipe présente une grande expertise dans le traitement des malades en ambulatoire : exploration écho doppler, sclérose à la mousse, stripping,

radiofréquence, laser veineux 980 nm et le 1470 nm en cours d'acquisition. Quant aux maladies artérielles, les chirurgiens disposent d'une salle opératoire semi-hybride et d'un amplificateur mobile dernière génération, en attendant prochainement une seconde salle totalement dédiée. « Nous assurons la prise en charge globale des artérites oblitérantes et des anévrismes. » Avec une disponibilité permanente des équipes : « sont prêts à intervenir à tout moment un angiologue pour un doppler, un radiologue pour un scanner, un chirurgien pour une artère oblitérée ou une hémorragie ».

L'APRÈS CANCER AVEC SIEL BLEU

Relaxation, renfort musculaire et partage d'expériences : les patientes opérées d'un cancer féminin bénéficient de deux cycles de 12 séances de sport adapté sur 6 mois avec l'association Siel Bleu. « *Un programme sur mesure de récupération et de remise en forme, explique Anais Briançon, de l'association. On vise le bien-être, la limitation de la douleur et le partage. Le tout avec le sourire, sans avoir l'impression de faire du sport.* » Une formule qui offre en plus un espace de parole et de convivialité bienvenu pour ces patientes qui vivent une épreuve difficile. « *Les résultats sont très bons : beaucoup de progrès physiques et des liens durables noués entre les participantes qui veulent même prolonger les rencontres !* »

PATIENT DEBOUT : ÊTRE ACTEUR JUSQU'AU BOUT

« *Les études prouvent que le fait d'arriver au bloc sur ses deux jambes permet au patient d'être moins stressé et de mieux récupérer* », pointe Martine Brun, directrice des soins. Accompagnés d'un brancardier, les patients adultes valides vont donc maintenant à pied jusqu'au bloc. Chez les enfants, ce sont deux voitures électriques qui les conduisent : « *un moyen ludique de dédramatiser l'opération pour les enfants et leurs parents, et qui, là encore, devrait faciliter la récupération et faire diminuer la durée d'hospitalisation* ». À noter que l'une des deux voitures a été offerte par l'enseigne King Jouet, sise à Voiron.

MÉDECINE : UNE UNITÉ DÉDIÉE

Le service de médecine de la Polyclinique Lyon-Nord connaît un beau développement de son activité, notamment avec son unité de soins continus et ses lits identifiés en soins palliatifs. Le prochain projet porte sur la création d'une unité de soins palliatifs avec des lits dédiés. « *Nous proposons un accompagnement bienveillant de nos patients, précise le Docteur Audrey Le Maux, aussi bien en oncologie que pour les patients en fin de vie en gériatrie.* » L'accompagnement comprend les soins supports mais aussi le bien-être et le confort : « *un suivi psychologique, de l'aromathérapie, de l'hypnose... L'objectif est de développer des techniques complémentaires aux médicaments pour aller vers la relaxation, la diminution de la douleur et du stress : offrir le meilleur environnement possible* ».

NATECIA RILLIEUX : UNE MATERNITÉ AUX PETITS SOINS

28 % de progression sur 2018 avec 508 naissances : le succès de la maternité Natecia à Rillieux-la-Pape n'est pas étranger à son confort amélioré « *conçu pour que les parents profitent pleinement de ces moments rares* », rappelle Camille Guillou, directrice adjointe. La maternité propose aussi la préparation à la naissance avec la méthode du Winner flow : « *un embout d'expiration pour préparer le souffle en vue des contractions de travail, et même réduire les tracas de la grossesse* ». En chantier pour 2019, l'installation d'une salle de césarienne et la rénovation des salles d'accouchement selon l'approche Snoezelen : « *une stimulation multisensorielle mêlant musique, aromathérapie, ciel étoilé et lumières douces* » pour rassurer et accompagner les couples dans ces moments si particuliers.

ILS NOUS ONT REJOINTS

Onze médecins sont venus enrichir nos équipes : le **Docteur Paul LEDUC**, chirurgien viscéral, ancien chef de clinique à l'hôpital de la Croix-Rousse de Lyon ; le **Docteur Marine ESPINASSE**, spécialisée dans la chirurgie de la paupière en chirurgie ophtalmologique ; le **Docteur Guillaume PIC** en urologie ; le **Docteur Favier DE LA CHAUMETTE** en chirurgie vasculaire ; le **Docteur Laure HERMITTE**, spécialisée en imagerie de la femme (sénologie et pelvis) ; le **Docteur Armelle NOGUER** en pédiatrie ; les **Docteurs Mahmoud EL MOUWAHIDI et Carlo QUAGLIA** en rythmologie ; le **Docteur Anne-Laure GRUYELLE**, infectiologue ; le **Docteur Hélène FLACHER**, dermatologue ; et le **Docteur Alvaro COPO**, neurologue.

LE GROUPE



VIVALTO SANTÉ

Engagés pour Votre Santé

Depuis 2012, la direction de la Recherche accompagne les praticiens dans le cadre des essais thérapeutiques et des publications facilitant les démarches administratives, organisationnelles et réglementaires. Fort de ce soutien, le Groupe Vivalto Santé est aujourd'hui un acteur important de la recherche médicale grâce à ses collaborations à des projets innovants internationaux avec des partenaires variés (industriels, CHU, sociétés savantes). Le Groupement de Coopération Sanitaire (GCS) Vivalto Santé ERI (Enseignement - Recherche - Innovation) a contribué à cet essor en dynamisant l'activité de recherche par une mutualisation des ressources humaines et logistiques.

Le GCS réunit l'ensemble des établissements du Groupe et recense pour chacun d'eux les indicateurs de recherche (publications et essais cliniques) grâce aux systèmes SIGAPS* et SIGREC. L'activité de recherche à l'échelle du GCS permet de prétendre au MERRI**, financement essentiel pour la mise en œuvre et l'accompagnement des projets. Suite aux récents changements de législation encadrant la recherche, les praticiens peuvent

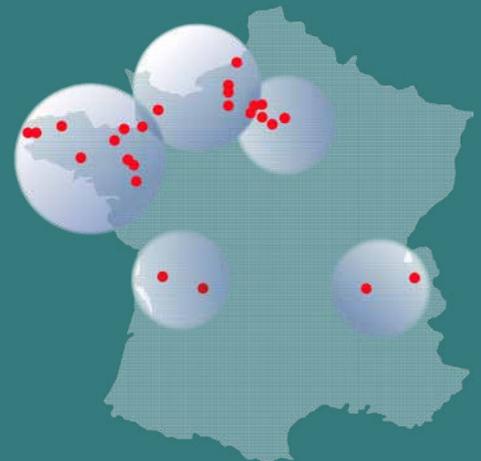
s'appuyer sur l'expertise de la Direction de la recherche pour les soutenir dans leurs démarches réglementaires. De nombreux projets de promotion se développent contribuant à la reconnaissance de chaque établissement et valorisant les domaines d'excellence du Groupe Vivalto Santé. ○

Stéphanie DUREL-PINSON

*SIGAPS : Système d'Interrogation de Gestion et d'Analyse des Publications Scientifiques

SIGREC : Système d'Information et de Gestion de la Recherche et des Essais Cliniques

**MERRI : Missions d'Enseignement, de Recherche, de Référence et d'Innovation



28

ÉTABLISSEMENTS



520 M€

CHIFFRE D'AFFAIRES



1800

PRATICIENS



5300

SALARIÉS



3800

LITS, PLACES ET POSTES